

CONTEXTE

Situation à l'appel

- Engagement à la demande de la police nationale pour un différend familial avec un occupant menaçant de mettre le feu
- Notion d'une famille encore à l'intérieur

Contexte

Appel 18 : 07h25
Arrivée SLL : 07H38
Durée de l'opération : 14 heures 55 minutes

Moyens engagés

Nature GOC 010 – Feu d'appartement : 1 FPT – 1 EPC – 1 CDG

Anticipation CODIS : 1 FPT – 1 CCR - VSAV – VLI – VAS

Renfort :

- BEAA – SMP – CDC – RESCOM
- Soutien opérationnel : UNIRA

Bilan Final - Issue

- 3 victimes décédées dont 2 enfants
- 40 impliqués évacués sur un PRI
- 1 appartement détruit et 2 préservés
- SP affectés pris en charge en soutien psychologique

Médiathèque



Le SESO vous propose dans ce suivi OPS une vidéo permettant de vous projeter dans la situation opérationnelle rencontrée par les intervenants. Pour cela, il vous faut scanner le QR Code ou télécharger le document en PDF pour consulter le lien vidéo en cliquant sur la photo.

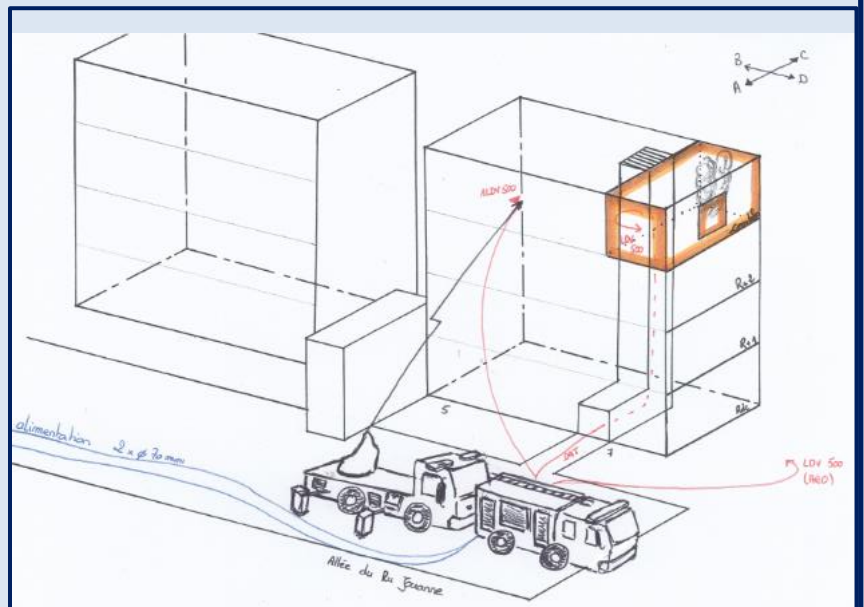


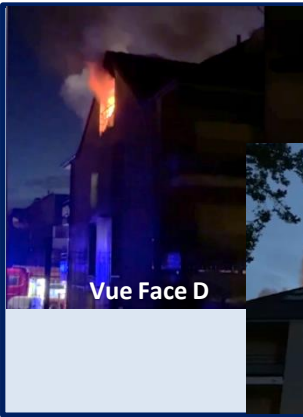
LA SITUATION

Suite à un appel direct du commissariat de Police, les secours sont engagés pour une personne retranchée avec sa famille ayant mis le feu dans un appartement à la suite d'un différend. Sur les lieux, la localisation précise est difficilement identifiable, mais une forte agitation des policiers incite les primo-intervenants à s'engager en impasse. Ce ne sera que dans les derniers mètres, de nuit, qu'ils découvrent un violent feu en plein développement en face D (photo ci-dessous, [Lien vidéo](#)). Les policiers confirment la notion de plusieurs victimes à l'intérieur en accueillant les secours.

Après analyse du chef d'agrès FPT, le choix tactique est d'agir sur la source par une attaque extérieure offensive (AEO) en attendant que la 1^{ère} LDV 500 soit établie par les communications existantes. Une troisième LDV est établie sur échelle aérienne.

Malgré les premières actions, le feu se propage vers les combles, générant une situation plus complexe, tel que le décrit la photo ci-après. L'échelle se présente en deuxième engin avec 6 min de décalage. Son action est efficace pour le traitement du volume initial en Face A. Néanmoins, elle ne permet pas d'aller couvrir la propagation qui court dans les combles vers la face B. La situation est finalement maîtrisée par l'intérieur.





Vue Face D



Vue face C

Le feu d'appartement est maîtrisé à T+65min et tout risque de propagation est écarté à T+2h30min. Le bilan humain final est lourd : 3 DCD dont 2 enfants (8 et 18 ans). L'opération prend une ampleur médiatique et de nombreux élus et autorités se rendent sur les lieux.

Le Procureur de la République gèlera les lieux à 12h15 sous statut de scène de crime, compliquant les actions de déblai dans un cadre de préservation de traces et indices. Les premiers constats du Laboratoire Central de la Préfecture de Police permettent de confirmer la présence d'accélération expliquant ainsi la violence du sinistre.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

La prise d'appel

- **Constat** : Le Commissaire de Police appelle directement sur le centre d'incendie et de secours, ce qui n'est pas coutumier.
- **Problématique** : La retransmission des informations est quelque peu altérée par le nombre d'interlocuteurs.
- **Conséquences** : La salle opérationnelle répond aux informations retransmises mais ne reflètent pas la réalité du terrain. Les policiers sur place entendent les victimes derrière la porte blindée. Les recherches d'informations complémentaires et l'appels de riverains permettent au CODIS de compléter rapidement le train de départ face à la réalité de la situation.

Progression du BAT

- **Constat** : Les intervenants sont confrontés à un feu violent à multiples foyers (3 foyers distincts). L'ambiance thermique est perceptible depuis la porte fermée. Des signes annonciateurs d'EGE sont visibles pendant la progression (Roll over). La caméra thermique s'avère inefficace pour distinguer de façon cohérente l'appartement à cause de nombreux débris.
- **Problématique** : Les obstacles rendent difficile la progression. Une première victime est découverte dans l'entrée en état de mort certaine et gêne le cheminement. La priorité est donnée à la recherche des deux autres victimes et à l'extinction du sinistre.
- **Conséquence** : Un effort physique intense est nécessaire pour la progression et l'attaque avec un impact psychologique conséquent. Ce dernier est démultiplié lorsque les sapeurs-pompiers comprennent qu'ils ont progressé sur le corps des deux victimes pendant cette phase.



Vue Face D

Propagation du foyer

- **Constat** : Le feu n'est plus contenu dans son volume initial. Les fumées se propagent sur toute la longueur des combles du bâtiment, menaçant ainsi deux autres appartements.
- **Problématique** : Afin d'éviter d'avoir à déplacer les actions en cours, un BEAA est demandé par le COS pour une attaque en face C au moyen de son pendulaire. Le CODIS sélectionne le BEAA Magnanville.
- **Conséquence** : la provenance du BEAA trop éloignée, engendre une durée de transit importante et le rend incompatible avec la stratégie décidée. Une deuxième échelle aérienne est demandée en compensation. En parallèle, le choix est fait d'agir sous les combles au moyen de 2 LDV pour stopper cette propagation. Une première passe par une trappe d'accès au niveau de l'appartement sinistré et une autre par une trappe dans le couloir des communs, permettant de stopper la propagation en toiture. Le BEAA et l'EPC seront finalement annulés.



CE QUI A FONCTIONNÉ

La communication opérationnelle

- **Constat** : Le contexte particulier de l'intervention est lourd pour l'ensemble des personnels. Le sinistre prend une tournure politique, médiatique et implique de nombreux partenaires en plus des sapeurs-pompier.
- **Problématique** : L'actualité des réseaux sociaux sur un sujet aussi sensible conduit les médias nationaux sur les lieux. Une préparation de communication extérieure doit être préparée.
- **Prise de décision** : La gestion globale de l'intervention est favorisée par une bonne charnière CDC et 1^{ER} COS. Le CDC demande l'engagement du RESCOM (Responsable Communication) afin de pouvoir se consacrer aux autres services partenaires. La stratégie mise en place permet la bonne conduite de l'opération :
 - La sectorisation des actions s'établit telle que :
 - ✓ *Chef de groupe* → *le secteur incendie*,
 - ✓ *Chef de colonne* → *les autorités, et services partenaires*,
 - ✓ *RESCOM* → *les médias* ;
 - Des points de situation réguliers entre le commandement, les chefs d'agrès et les personnels.

La prise en compte de l'impact psychologique

- **Constat** : Les sapeurs-pompier traversent plusieurs étapes de conditionnement et de stress opérationnel :
 - **A l'alerte** : personne menaçant de mettre le feu ;
 - **En transit** : Important panache de fumée ;
 - **A l'arrivée** : Notion de victimes dont des enfants.Les premiers intervenants ressentent une forte charge mentale avec une nécessité d'intervention de la chaîne de commandement.
- **Problématique** : le sinistre sera qualifié de scène de crime par le procureur. Les investigations débutent sous la direction de la Police. Certains sapeurs-pompier sont sollicités dans l'appartement pour les premières constatations avec la police scientifique. D'autres ne souhaitent pas remonter pour la vision macabre du sinistre.
- **Prise de décision** : Le vécu des pompier est bien encadré pour préserver leur état psychique et psychologique. Pour ce faire, une cellule d'urgence médico-psychologique et un VLI accompagnent à chaud les premiers ressentis des résidents et sapeurs-pompier. En complément, un débriefing post-opérationnel est réalisé en caserne encadré par le chef de colonne. Enfin, les échanges au sein des équipes de garde ont favorisé la phase d'acceptation.

POINTS A RETENIR

Stress opérationnel

Un rapport psychosociologique du SDIS 59, fait apparaître dans les conclusions que « Les Sapeurs-Pompier sont soumis à un stress opérationnel bien spécifique. Cette spécificité est en grande partie due à des contraintes d'urgence et de nécessité de performance ». Selon un sondage SDIS de 2007, **79% des Sapeurs-Pompier déclarent être sujet à un choc important lorsque l'intervention implique la mort d'un enfant.**

Cet événement est traumatisant car il est en dehors des expériences humaines communes et entraîne des débordements des moyens de défense. Comme le mentionne Louis Crosq dans son ouvrage (panorama des séquelles traumatiques psychiques 1992) : « Nul ne peut présager l'impact de tel ou tel événement sur un individu ». Nous ne réagissons pas tous de la même façon au stress. Les conséquences sont surtout post intervention, lorsque l'on se retrouve seul et sur un plus ou moins long terme. Il peut concerner toute la chaîne de secours (le COS y compris).



Des Techniques d'Optimisation de Potentiel (TOP) permettent de mieux gérer le stress opérationnel. Le SDIS 78 s'est inscrit dans cette démarche au travers du TOP-ARI et forme actuellement un groupe compétent en préparation mentale. ([lien vidéo](#))



Cours SDIS 78 – Tronc commun : Stress opérationnel ([lien](#))

TOP 3 : Placement des engins

Le théâtre d'une opération doit être organisé de façon à optimiser l'utilisation de l'agrès en veillant à la sécurité en fonction des contraintes de terrain. La situation vécue et l'arrivée de l'échelle à t+6 minutes expliquent le positionnement peu conventionnel. Pour rappel, le moyen mnémotechnique issu de l'unité de valeur « TOP 3 » est :

RELAJ

- *Ralentir pour estimer l'emplacement efficace*
- *Echelle, accès au plus près*
- *Lire – observer tous les signes pouvant aider au choix du bon positionnement en ne focalisant pas uniquement sur les bâtiments concernés par le sinistre, mais également l'environnement*
- *Alimenter (priorité)*
- *Informar (positionnement adapté)*

Le placement des engins et notamment des moyens aériens en feu urbain est optimisé lorsque la tourelle se situe face à l'objectif et l'accès en marche arrière est à privilégier en impasse pour bénéficier des capacités optimales d'utilisation.



Support SDIS 78 – UV TOP3 : Placement des engins ([lien](#))

VISA Rédacteur	VISA Chef du Service de l'Évaluation et du Suivi de la réponse Opérationnelle	VISA Chef du Groupement Opérations
ORIGINAL SIGNE Lieutenant Sylvain PELLETIER	ORIGINAL SIGNE Commandant Rémy SCHOULEVITZ	ORIGINAL SIGNE Lieutenant-Colonel Stéphane BOUBET